

## Deux textes bibliques (parmi bien d'autres !) pour ce temps de confinement

### Jésus devant Pilate (Jn 18, 33-40)

C'est le premier texte qui me vient à l'esprit parce qu'il interroge qui nous sommes, ce que nous croyons et ultimement pose la question : « Qu'est-ce que la vérité ? »

La situation inédite de confinement que nous vivons nous renverra forcément à nous-mêmes. Comme l'a dit le Premier Ministre lui-même, elle « révélera la part la plus belle et la part la plus sombre de l'humanité ». Pour ceux qui vivent à plusieurs dans un espace plus ou moins réduit, se posera la question de qui est celui, celle, ceux, qui sont avec moi H24 ? Et la question se reposera différemment encore dans le temps long : ce matin, sur France infos, un médecin demandait un confinement total (sans droit de sortie du tout sauf pour les courses et le médecin) sur SIX semaines ! Je ne suis pas bien sûr que ceux qui voyaient ce temps comme un temps de vacances, s'exclament encore « Chouette » dans quelques jours !

Enfin, la question de la vérité se pose déjà : entre hésitations, fake news, recettes de grand-mère et opinions en tous genres qui courent sur les réseaux sociaux, il nous faudra apprendre à faire le tri. Nous pouvons faire comme Pilate et laisser d'autres décider pour nous ; mais nous pouvons aussi affronter ces questions, les prendre à bras le corps, discuter entre nous pour dégager non pas MA vérité, mais faire LA vérité sur ce que nous vivons.

### Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)

Le texte par excellence pour qui veut accompagner à la manière de Jésus.

Nous pouvons dire que ces deux hommes qui rentrent chez eux au soir de Pâques vivent quelque chose d'une situation de confinement. Ils sont enfermés dans leur tristesse, enfermés dans leur désarroi, ne comprenant rien à ce qui est arrivé, ne reconnaissant même pas celui qui s'approche d'eux. De qui vais-je me rapprocher ? Qui vais-je laisser m'approcher ?

Jésus s'approche d'eux, et voyez sa pédagogie. Il ne dit pas : « Hey les gars, c'est moi ! » Il ne se moque pas d'eux, ni de leurs difficultés à croire et à comprendre les événements. Dans un premier temps, il interroge, il fait mettre des mots sur les maux : *De quoi discutez-vous en marchant ? (...) Quels événements ?* Il faut que ces deux-là puissent dire ce qui bloque, pourquoi ça bloque pour qu'une parole nouvelle puisse jaillir et être bien comprise. C'est peut-être le travail de pédagogie qui a manqué dans la situation que nous vivons. Pas étonnant que certains semblent réagir comme des enfants aujourd'hui : nos gouvernants les ont pris pour des enfants, assenant leur vérité sans vraiment expliquer. Un bon discours martial teinté d'un peu de moral, ça marchait du temps du Général de Gaulle, mais plus aujourd'hui.

Quand les deux disciples ont pu exprimer ce qui les travaillait, Jésus peut les amener plus loin. Et il prend le temps qu'il faut. *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.*

Nous sentons bien, à l'arrivée à Emmaüs, que la crise est presque résolue mais aussi que ces deux-là en veulent encore plus : *Reste avec nous.* L'accompagnement se fait dans une durée, mais vient le moment, quand tout est compris, assimilé, où Jésus disparaît : *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.*